

soutenue des ventes à l'exportation. Les matériaux de construction se vendent principalement sur le marché canadien, où la demande est plus stable.

Les prix de la plupart des minéraux, en particulier des métaux non ferreux, ont été très fermes pendant une certaine période en 1974, mais ils ont généralement diminué en 1975 et 1976, d'une part à cause de l'inflation et d'autre part à cause de l'expansion économique plus forte que ce qu'on avait prévu aux États-Unis, au Japon et en Europe, suivie d'une période de récession à la fin de 1974 et en 1975.

### 12.1.3 Principaux minéraux

Le pétrole, le gaz naturel, le minerai de fer, le cuivre, le nickel et le zinc comptent ensemble pour les trois quarts de la valeur totale de la production minérale du Canada. L'industrie de la production et du raffinage de pétrole et du gaz naturel constitue la principale industrie minérale du Canada. La production et les exportations nationales sont faibles dans le contexte industriel mondial, mais elles ont une très grande valeur pour le pays même. La croissance de cette industrie au cours des deux dernières décennies a été d'une importance particulière en raison de ses effets sur la balance des paiements, en tant que source de revenu pour les divers paliers de gouvernement, ainsi que pour les domaines de l'ingénierie et de la construction.

La valeur de la production totale de pétrole brut, de gaz et de sous-produits du gaz se situait à \$7,389 millions en 1976, ce qui représente une augmentation de 21.8% par rapport à 1975 (\$6,067 millions). La production de pétrole brut est concentrée en Alberta; la Saskatchewan vient au deuxième rang et quelques autres régions contribuent pour une faible part. Le régime de distribution du pétrole brut au Canada traduit l'orientation donnée par la politique nationale du pétrole, qui attribuait les marchés situés à l'ouest de la vallée de l'Outaouais aux producteurs du centre du Canada, tandis que les marchés du Québec et des provinces de l'Atlantique étaient approvisionnés par le pétrole d'outre-mer. Le Canada a produit presque assez de pétrole pour répondre à ses besoins, mais il en a importé d'outre-mer pour approvisionner l'Est canadien et en a exporté vers les marchés des États-Unis. La possibilité d'un épuisement des ressources a été une cause d'inquiétude et a influé sur les quantités réservées à l'exportation. Les champs pétrolifères de l'Alberta produisent presque à pleine capacité, et les réserves de pétrole financièrement rentables de la région devraient durer 13 ans au rythme actuel d'exploitation. On fonde de grands espoirs dans la découverte éventuelle de vastes gisements pétrolifères dans le Nord canadien.

Le gaz naturel constitue un bien de consommation précieux au pays ainsi qu'un produit d'exportation d'une importance croissante. En règle générale, on trouve le gaz naturel aux mêmes endroits que le pétrole. Au Canada, les provinces de l'Ouest possèdent la plus grande proportion des réserves prouvées de gaz. En 1976, la valeur de la production de gaz naturel et de sous-produits du gaz naturel s'est établie à \$3,261 millions, comparativement à \$4,128 millions pour le pétrole.

Les réserves de gaz naturel du Canada seront suffisantes pour les 21 prochaines années, mais les réserves connues de gaz commercial ont diminué pour la première fois en 1972. Cela ne comprend pas les découvertes de gaz dans l'Arctique parce qu'il n'existe pas encore de moyen rentable de le transporter vers les marchés du Sud. Les ventes de gaz naturel et de sous-produits du gaz affichent une augmentation de 42% sur l'année précédente. Les réserves prouvées de gaz suffisent pour répondre à la croissance normale du marché intérieur et respecter les engagements actuels du côté des exportations à court terme seulement. Si l'on veut maintenir à long terme le rythme de croissance du marché intérieur et des exportations vers les États-Unis, il faudra donc découvrir de nouvelles réserves de gaz naturel au cours de la prochaine décennie.

La production de minerai de fer s'est accrue en 1976 pour atteindre 56.9 millions de tonnes. Elle a été évaluée à \$1,241 millions, ce qui représente une augmentation de 35.2% par rapport à 1975. Sur les 44.7 millions de tonnes exportées en 1976, 24.5 millions étaient destinées aux États-Unis, 14.2 millions à la CEE et 5.1 millions au Japon. Les travaux actuellement en cours dans la région Québec - Labrador accroîtront la capacité et de production et de bouletage. La capacité de production devrait passer de 47 millions de tonnes en 1970 à environ 79 millions de tonnes en 1978. Terre-Neuve, le Québec, l'Ontario et la Colombie-Britannique sont les seuls producteurs.